

NECROLOGIE

LE R. P. FABRE

Le 1^{er} septembre, s'éteignait doucement à Dijon, dans la retraite silencieuse où il s'était réfugié après la dispersion du couvent, le R. P. François-Laurent Fabre.

Il était né à Lyon le 21 janvier 1840. A l'âge de dix-neuf ans il entra au noviciat de Flavigny où il fit profession le 13 septembre 1860. Après ses études faites à Saint-Maximin, il fut appliqué au ministère de la prédication.

Dijon et Langres furent successivement et à diverses reprises le champ d'action d'une vie peu mouvementée. Sauf un séjour au Canada, de 1881 à 1883, durant lequel il remplit les fonctions de curé à Saint-Hyacinthe, et un priorat à Nancy en 1888, c'est dans la région bourguignonne qu'il exerça son ministère.

Il n'était pas de ceux qu'on nomme avec un peu d'emphase les princes de la chaire ; mais la simplicité d'une parole évangélique, toute vibrante de foi, faisait impression, et en plus d'un endroit on garde encore le fructueux et vivant souvenir de ses missions et de ses retraites. Ce qui frappait surtout en lui et formait le trait caractéristique de sa physionomie, c'était, avec un grand esprit de foi, un amour ardent, une pratique fidèle de sa règle. Malgré les difficultés, malgré la fatigue, malgré l'âge et la maladie, il la garda jusqu'au bout. La dispersion elle-même ne l'arrêta pas, car il se fit alors un règlement adapté aux circonstances et qu'il observait scrupuleusement.

Cet attachement au devoir, et peut-être un reste de tempérament, lui donnait au premier abord quelque chose de sévère. Sa franchise parfois un peu rude savait se faire